

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (22 décembre 1958)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (22 décembre 1958), 1958-12-22.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16272>

Copier

Information sur la lettre

Date 1958-12-22

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1958_18

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 12/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Le 22 Décembre 1955

10^h du Soir.

Cher Jean

La maison, mon appartement, c'est Noël en plein jour - un arbre comme je n'en ai jamais eu - Suzanne est une artiste en tout genre - j'ai un réveillon comme tous les ans - nous serons 16 - elle une place réservée pour le voyageur inconnu qui pourrait venir - Suzanne m'a entendu raconter cette coutume baroque, grosse de l'histoire, elle insiste pour le continuer à New York, Park Lane.

Nos arbres de Park Lane sont tous allumés il y en a un, le plus beau sous sa feuillure, éclairer ma chambre jusqu'à une heure du matin - la fille coupe le courant à cette heure ne laisse que l'étoile de la cime allumée jusqu'à l'aube.

Je suis continuellement, l'Amérique jusqu'à tout autour de Noël pour m'encourager.

J'espère que la petite Claire va bien rendre - en art, que son bras guérit, je regrette que vous ne vous sentez pas bien finissez vite votre livre, si elle doit vous guérir. Bises à Germaine toute ma sympathie, toute mon amitié.

Je lisai le N. R. F. encore plus intensément - je la lis toujours - pour m'indigner avec tout le monde.

Je sais que Jean Wahl aime à traquer ses attaques ne sont pas fines - à New York un jour Harry est entré en grande colère contre lui, il avait dit des choses désagréables et pas vraies sur Rancome, l'éclat de Raymond Aron, un ami de Harry, un homme qui charmait.

Il avait comme tous les universitaires aidé J. V. en Amérique quand il en avait besoin. Harry lui avait dit à J. V. qu'il ne lui parlait plus, si dans quelque temps, les lignes paraissent.

J'aimais que nos deux papiers ne les Altman de la suite à Tichonoff - et ne supportables ces complexes - j'aimais bien y aller, au printemps, par exemple.

Je ne suis ni J. H. a renoncé ou non.

En tous cas je n'en ai jamais entendu parler.
Je sais qu'il est arrogant, exigeant méchamment.
Je n'hésiterais pas beaucoup qu'il me demande de lui
envoyer la recture pour la garde-robe grand mai
j'aurais besoin de Jean. D'ailleurs j'ai refusé et je ne
l'ai plus invité.

Il fait hivers, très beau, un ciel clair -
j'aime le froid de N.Y. C'est après-midi une prome-
nade en auto vers l'océan fut une merveille, les vagues
par milliers, des couleurs variées, une ombre de soleil
comme un rêve - la lune de l'autre côté -
or et argent in saisissable - j'en étais toute émue.

La Radio chante des chansons de Noël en espagnol
Boy Riding Ch'i lin (a fabulous animal of good omen)

Je lis Pasternak
de journeux.

Embroidery in colored silks and gold thread.

Chinese, late XVIII or early XIX century

THE METROPOLITAN MUSEUM OF ART

Anonymous Gift, 1946

Journal, très
Les petites des brins

J'espère cependant que cette lettre vous arrivera -
Encore mes vœux, mon amitié!

Printed by Arthur Jaffé, New York

vous n'avez pas
sans la Hall Street

Bien fait Jaffé

font aussi la grèce -

Barbara

